

Introduction

Même si nous sommes deux amis qui écrivons un livre ensemble, que nous avons grandi dans le même pays, nous avons vécu dans deux mondes différents. Moi (Gary), je suis né de parents blancs. Moi (Clarence), je suis né de parents noirs. Nos mondes se sont rencontrés quand nous étions jeunes et aucun de nous n'a plus jamais été le même. Nous nous sommes écoutés l'un l'autre, nous avons appris l'un de l'autre et chacun a enrichi la vie de l'autre. Autrement dit, nos vies, à tous les deux, sont meilleures grâce à la présence de chacun de nous.

Bien que nous ayons des parcours différents, nos vies sont très similaires. Nous sommes tous les deux à la fois conseillers, auteurs et orateurs. Chacun de nous est marié et a des enfants. Et nous avons accompagné nos enfants pendant la période de l'adolescence. Nous avons voyagé dans le monde entier et nos livres sont traduits dans beaucoup de langues. En version courte, on a tous les deux eu une vie géniale. Notre définition de « vie géniale » est de prendre ce qu'on a et de l'utiliser pour améliorer la vie des autres.

Nous pensons sincèrement que tu peux améliorer le monde. Tu peux le rendre meilleur. Tu vas peut-être devenir un grand musicien, un athlète, un éducateur, un médecin, un dirigeant commercial. Tu peux utiliser tes talents pour améliorer le monde. Toutefois, tu n'atteindras ton plein potentiel

que si tu choisis la grandeur. C'est-à-dire si tu prends les bonnes décisions. Tout au long de ce livre, nous allons parler de ces « bonnes décisions ». Ce qu'on veut dire par là, c'est choisir d'être courageux en t'engageant à faire ce qui est bien et ce qui est le meilleur pour toi, mais aussi pour les autres personnes de ta vie.

Tu n'imagines pas à quel point ça nous attriste quand, en tant que conseillers, nous recevons des gens et entendons des histoires sinistres de jeunes adultes qui ont pris les mauvaises décisions à l'adolescence. Et qui essaient aujourd'hui, tant bien que mal, de se sortir des situations dans lesquelles ils se sont eux-mêmes fourrés. Ou encore, quand nous faisons des visites en prison et parlons avec des jeunes gens qui y sont à cause de mauvaises décisions qu'ils ont prises.

Quand nous repensons à nos vies, nous nous rendons compte que la plupart de nos plus importantes décisions ont été prises quand nous étions ados. Et comme nous avons conseillé des centaines d'individus au fil des années, nous sommes tous les deux convaincus que les décisions prises entre 11 et 16 ans vont avoir un énorme impact sur la qualité de la vie qu'un homme expérimente une fois adulte. C'est pour cette raison que nous écrivons ce livre aux jeunes se trouvant dans cette étape si importante de la vie.

Soyons honnêtes : quand nous parlons de « bonnes décisions », nous parlons des décisions *très* importantes. Au fil de nos années d'expérience de conseillers, on a découvert que les gens qui venaient nous voir étaient principalement des gens qui avaient été impactés par de mauvaises

décisions. Leur vie, à chacun, avait été gravement endommagée par ces mêmes décisions.

Nous écrivons aujourd'hui avec le profond désir de te garder loin du bureau de conseiller, loin de la prison, loin des maladies superflues, pour t'éviter de blesser les gens qui t'aiment et éviter que tu te blesses toi-même. En version courte, nous voulons que tu aies une vie géniale. Et nous pensons que ça ne pourra arriver que si tu prends les bonnes décisions.

Si on s'asseyait ensemble sur un banc dans un parc, ou dans un café, et qu'on écoutait ton histoire, on t'écouterait très attentivement. Parce que nous pensons que tu es extrêmement important et qu'au fond de toi, il n'y a pas que le désir de profiter pleinement de la vie mais aussi celui d'impacter le monde et d'en faire un endroit meilleur qu'il ne l'était avant ta venue.

Nous sommes sûrs que tu sais déjà que le monde dans lequel tu es né est un monde dur. Les pays se font la guerre. Certains perdent le contrôle de leur colère et blessent les autres. Les sociologues qui ont étudié notre culture l'ont appelée la « culture de la dispute¹ ». Pour beaucoup, les disputes sont un véritable mode de vie. Ils essaient sans arrêt de convaincre l'autre que « j'ai raison, tu as tort ». S'ils ne gagnent pas, ils finissent souvent par se battre.

Nous sommes convaincus que ça n'est pas le chemin qui mène à une vie géniale. Beaucoup trop de jeunes hommes meurent avant l'âge adulte, et bien trop encore sont marqués

1. Deborah Tannen, *The Argument Culture. Stopping America's War of Words*, New York, Ballantine Books, 1999, p. 19-21.

Bonne décision n° 2

**CHOISIS DE RECHERCHER
LA CONNAISSANCE
PAR L'ÉDUCATION**

As-tu déjà entendu quelqu'un dire « savoir, c'est pouvoir » ? C'est vrai. Nous ne parlons pas de pouvoir pour être au-dessus des autres, mais du pouvoir pour aider les autres. Le but réel du savoir, c'est de laisser le monde dans un meilleur état que celui dans lequel on l'a trouvé. Plus grandes seront tes connaissances, plus grand sera l'impact de ta vie. Si tu apprends ce qu'il faut faire en cas de morsure de serpent, alors tu auras le savoir qui pourrait sauver la vie de ton ami quand vous irez camper dans les bois. Le savoir fait toute la différence.

CLARENCE Chez moi, faire des études n'était pas une option. C'était la loi, et mes parents étaient de vrais policiers ! Ils voyaient notre éducation, à ma grande sœur Jeanne et moi, comme un moyen d'échapper à la pauvreté dans laquelle, à leurs yeux, notre famille vivait.

Mais quand j'avais dix ans, l'école n'entraînait pas vraiment dans ma conception du fun. Je voulais courir, explorer le bois derrière la maison, jouer au ballon – tout plutôt que d'aller à l'école. M'asseoir à un bureau et écouter un prof : il n'y avait rien de plus ennuyant pour moi. Entre Jeanne qui était abonnée aux 20 sur 20 et nos parents qui nous comparaient sans arrêt, ma vie n'était pas des plus faciles. Nos parents attendaient de moi que j'obtienne des 20, puisque Jeanne l'avait

fait. Je n'étais pas en colère contre Jeanne, mais j'étais en colère d'être toujours comparé à elle. Je voulais être accepté selon mes conditions, alors j'ai commencé à prendre de mauvaises décisions, dont je te parlerai un peu plus loin.

Un autre garçon de dix ans qui ressentait la même chose que moi vis-à-vis de l'école est le docteur Ben Carson. Aujourd'hui, c'est un neurochirurgien reconnu au niveau international, qui est aussi Secrétaire du Département du Logement et du Développement urbain des États¹. Le docteur Carson se souvient qu'en CM2, son enseignant et ses camarades considéraient comme acquis qu'il était incapable de rendre une copie qui aurait ne serait-ce qu'une seule bonne réponse. Il avait mauvais caractère, se battait souvent, parfois même contre sa propre mère. Un dimanche, au culte, il a entendu parler d'un docteur missionnaire, et c'est devenu son rêve. Il voulait apprendre à aider les autres. Il voulait être médecin.

La mère du docteur Carson, qui était une mère célibataire, a réorienté sa vie. À cause de ses mauvaises notes et de son comportement à l'école, il devait assumer les conséquences de ses décisions. Sa mère a éteint la télévision et a commencé à exiger de lui qu'il lise des livres et rédige des fiches de lecture. Au début, il a cherché à résister, préférant jouer avec ses amis. Ensuite, il a finalement découvert que les livres l'emmenaient dans des endroits où il n'avait pas les moyens d'aller. Alors il a commencé à voyager par

1. Ministère américain dont l'objectif est d'augmenter le nombre d'Américains propriétaires, entre autres missions. Le secrétaire est en charge du département, l'équivalent français du ministre et du ministère.

la lecture. Un des premiers livres fut *L'autobiographie d'un noir*², une autobiographie de Booker T. Washington³, un homme né esclave mais qui avait quand même appris à lire. C'est par la connaissance qu'il a pu améliorer considérablement les vies de milliers de personnes de sa génération. Le docteur Carson est lui aussi afro-américain. Il s'est dit que si Booker T. Washington avait pu y arriver, alors il pourrait aussi. Et d'un coup, lire est devenu cool ! Le docteur Carson a lu des livres sur les animaux, la science, les maths, la technologie, la musique et pleins d'autres sujets. Il a eu son bac avec mention, est allé à l'université Yale⁴, puis une école de médecine. À trente-deux ans, il est devenu le chef de service de neurochirurgie pédiatrique au Johns Hopkins Center⁵ à Baltimore, dans le Maryland. Il a aussi reçu la Médaille présidentielle de la Liberté⁶. Il a écrit des livres et donné des conférences pour partager l'histoire de sa réussite. Carson a ainsi dit : « Vous avez la possibilité de contrôler votre propre destinée, si vous voulez y consacrer suffisamment de temps et d'efforts. Et voyez grand ! » Il a aussi déclaré :

-
2. Booker T. Washington, *L'autobiographie d'un noir*, Paris, Plon, 1903.
 3. L'auteur raconte comment il s'est élevé dans la société américaine et est devenu enseignant, écrivain et le premier leader afro-américain après l'Émancipation.
 4. Université américaine privée fondée en 1701, une des trois plus anciennes universités et des plus réputées.
 5. Complexe hospitalier et école de médecine.
 6. Médaille décernée par le président des États-Unis aux personnes qui ont fourni « une contribution particulièrement méritoire pour la sécurité ou les intérêts nationaux des États-Unis, un monde de paix, ou des efforts remarquables dans le domaine culturel ou autres, public ou privé ». C'est l'une des deux plus hautes distinctions civiles américaines.

Dieu a donné, à chacun, au minimum un talent. La réussite, c'est de prendre le(s) talent(s) que Dieu vous a accordé(s) et de les utiliser pour élever les autres.

Son livre, *Les mains du miracle. Du ghetto à la chirurgie*⁷, pourrait t'intéresser.

La compétence fondamentale pour acquérir des connaissances est de savoir lire. La mère de Carson l'a mis sur la voie du succès en le faisant lire deux livres par semaine et en imposant de lui rendre des fiches sur ce qu'il avait appris dans ces livres. Puisque tu lis notre livre, on part du principe que tu sais lire. La question, c'est « lis-tu ? » Remplis-tu ta tête de connaissances en lisant de bons livres ?

À la fin de ce chapitre, nous te suggérerons six livres que, à nos yeux, chaque jeune homme devrait lire avant d'avoir dix-huit ans. Et nous t'encourageons à lire. Plus que quoi que ce soit d'autre. Saisis les opportunités de ton école ou de ta communauté pour apprendre à lire. Rien n'est plus important que de développer la capacité à lire.

GARY Pendant notre croissance, à ma sœur Sandra et moi, il ne nous est jamais venu à l'esprit de lâcher l'école. Mon père a arrêté ses études à la fin de la quatrième pour aller travailler à la ferme. Ma mère a quitté le lycée après sa première pour travailler dans l'usine de textile et aider sa famille. Mais ils ont tenu à ce que ma sœur et moi restions à l'école.

Quand j'ai terminé le lycée, j'avais une telle soif de connaissances que je voulais aller à l'université. Quand j'ai

7. Ben Carson, *Les mains du miracle. Du ghetto à la chirurgie*, Vie et santé, 1996.